

Communication avec Fripouille

cheval en pension dans une écurie du Tarn

Rencontre télépathique avec Fripouille, je lui explique qui je suis et pourquoi je suis là. Je lui montre une scène où je suis assise avec des feuilles et un stylo afin d'écrire tout ce qu'il souhaite transmettre à Julie Vidal, propriétaire des écuries et qui s'occupe de lui. Je lui dis que c'est à sa demande que je suis auprès de lui et pourquoi Julie demande une communication animale. Je lui exprime la question de Julie : « est-ce que ses blocages sont liés à son histoire personnelle avec propriétaires ? »

Dans l'ici et maintenant : Fripouille est intrigué au premier abord par sa rencontre télépathique avec moi mais très facilement il exprime son envie de communiquer tant il est joueur, joyeux, il montre son côté ouvert et gentil tel un très jeune enfant. Il aime apprendre seulement voilà il est vite et souvent dans la lune. Son envie de découvrir de nouveaux horizons et son esprit voyageur font qu'il veut aller vite et il oublie sa relation avec l'humain ou l'humaine qui s'occupe de l'éduquer ou de le monter. Il exprime que c'est involontaire de sa part, il se dit plus attiré par la rêverie, la flânerie que de devoir être dans l'apprentissage et l'éducation. Pourtant, il exprime son grand respect pour tout ce que fait Julie et il exécute les demandes avec plaisir mais sans vraiment de conviction ni d'enracinement en lui. Il aimerait qu'on le laisse plus vivre sa jeunesse, il reconnaît manquer de maturité.

Il est très heureux de vivre dans ce lieu calme et ressourçant.

Le passé : Il me montre ses blessures affectives et me parle de sa mère. Il est triste elle lui manque beaucoup, il a encore besoin d'elle, il ne comprend pas ce qui s'est passé. Comme si le temps c'était arrêté, il

se croit encore petit et cherche sa présence. Il la sent autour de lui mais ne la voit plus. Je l'invite à revenir dans le temps comme un film qui se déroule, il revoit la scène qui l'a arraché à sa mère. Ensemble nous voyons que des humains sont à l'œuvre, il se voit monter dans un véhicule tout seul, son cœur bat la chamade, il réalise qu'il ne va pas la revoir, son cœur se serre, se déchire, il a peur, il est en colère après ses humains sans conscience, il n'a pas dit adieu à sa mère. Je lui montre qu'il peut faire la paix et lui dire au revoir maintenant, il s'avance près d'elle, se frotte contre elle, il comprend qu'il est devenu grand, qu'il n'est plus un petit sans défense. Il est étonné que ça ne fasse plus mal dans son cœur, il retrouve une paix et une force intérieure insoupçonnée. Je le ramène dans l'ici et maintenant et le rassure en lui expliquant comment il peut revenir dans son cœur pour retrouver sa mère qui l'aimera toujours. Il est satisfait et prêt pour la suite de l'expérience avec moi. Il est d'un esprit volontaire et courageux, il veut pouvoir se guérir car une sensation de blocage dans son arrière train le gêne, il me montre la zone des reins douloureuse, des tensions, il se sent sans appartenance, sans ancrage dans ses pattes et il veut savoir l'origine. Je lui demande si c'est en lien avec ses propriétaires, je l'encourage à revoir son passé. Voici son témoignage :

« J'ai eu une humaine que j'aimais. Elle était très gentille et je m'en veux car elle a eu des problèmes de santé, je me sens triste et coupable. Je pensais que c'était ma faute. Je croyais que c'était normal qu'elle ne veuille plus de moi, j'étais certainement indigne d'être aimé puisque je croyais que ma mère aussi ne voulait plus de moi et c'est pour ça qu'on m'avait éloigné d'elle. C'est logique tout ça finalement, tout se tient. Mais maintenant que j'ai compris le contexte qui m'a séparé de ma mère, je comprends que cette sensation d'être toujours fautif peut enfin me quitter définitivement car je n'ai rien fait de mal ! »

« Il ne faut pas en vouloir à mes nouveaux propriétaires car je suis responsable de ce qui se dégage de moi. Je sens que mon corps va se

détendre maintenant, mon cœur est en train de s'ouvrir. J'ai conscience que j'ai attiré ses humains parce que j'avais la blessure de la culpabilité en moi. J'étais dans le flou et l'incompréhension comme eux».

« Pour moi ce lieu est un cadeau comme je suis un cadeau pour le lieu. Je crois que si je change, mon humain et sa famille vont aussi changer. Je sais que c'est possible. Désormais je me sens reconnecté à la Terre et aux autres chevaux. Chose que j'ignorai avant car j'étais bloqué dans le passé et j'avais un poids sur le cœur. Je remercie Julie d'être là pour me guérir et m'enraciner à nouveau. Maintenant je me sens à nouveau appartenir à l'âme groupe des chevaux. C'est génial car je sens enfin leur présence, la connexion est rétablie. C'est extraordinaire cette sensation quand le cœur est léger et joyeux !! »

« Si tel est mon destin, j'aimerais rester le plus longtemps possible dans ce lieu.. »

Je demande à Fripouille s'il y a un autre message à transmettre à Julie, il me répond non mais à la jeune fille qui y est depuis peu oui. Je lui demande s'il s'agit de ma fille Mathilde, il me répond que si c'est ma fille, il faut lui dire qu'elle est merveilleuse, son aura a toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Que sa présence l'apaise et adoucit tout le monde ici. Son calme et son silence sont des atouts pour tous les chevaux. Elle n'a rien d'autre à apprendre que d'être heureuse et joyeuse d'être là où elle est car c'est sa place.

Je remercie Fripouille de notre rencontre et je l'informe que je prends congé maintenant. Je lui dis qu'on se verra tout à l'heure fin d'après-midi. Il est heureux de ce travail et m'explique que ce sera toujours un plaisir de se revoir ici ou ailleurs.

Je l'informe juste que je vais transmettre cette communication à Julie et Mathilde. Il me dit que même son propriétaire actuel peut en prendre connaissance.

Il m'explique que maintenant il est prêt pour les enseignements et les apprentissages, il se sent ok pour rentrer dans l'âge adulte.

Je le remercie et je me déconnecte de son esprit.

Catherine Theil

le 1^{er} juillet 2020

Le 1^{er} au soir, nous avons discuté avec Mathilde et Julie en présence de Fripouille en train de brouter l'herbe. Etaient présents dans la poussette, Arthur le bébé de Julie et sa chienne Piwi, une labrador noire. J'explique que Fripouille et Piwi sont liés tous les deux sans vraiment comprendre pourquoi. Julie me précise que comme Fripouille, Piwi a été séparée de sa mère tôt et qu'elle n'accepte pas la présence d'Arthur.

Le 2 juillet, Julie me confirme un élément de la communication animale transmise par Fripouille. Il n'a eu qu'une propriétaire qui a eu des problèmes de santé. Elle était dans l'incapacité de monter et c'est son mari qui prend des cours d'équitation. Julie a demandé aux propriétaires comment ils avaient eu Fripouille. Le propriétaire précise qu'ils l'ont acheté à deux vieux auvergnats, c'était sur une foire. Ils ont pris le poulain dans le champ et l'ont emmené dans le van.

Piwi est couchée à mes côtés et je lui explique qu'elle se trompe car elle a peur qu'Arthur prenne sa place auprès de Julie. Je parle à Piwi en la rassurant et en lui précisant qu'Arthur et elle seront très proches ; que comme Julie l'a recueilli, protégé et aimé c'est

maintenant à son tour de protéger Arthur. A ce moment-là Arthur sourit et émet des sons dans la poussette et Piwi se lève et part pour aboyer au loin. Elle revient, je la félicite et lui dit que c'est exactement ce qu'il faut qu'elle fasse, être une gardienne. Elle rentre dans la maison de Magali (maman de Julie) et se couche en nous regardant. Je lui demande si elle a bien compris maintenant son rôle de protectrice et de gardienne, elle lève la tête, nous regarde toutes les trois (Julie, Mathilde et moi) et remue la queue.

Dans l'après-midi, Mathilde garde Arthur dans la poussette et Piwi est couchée à côté d'Arthur.